

HARRY MATHEWS

Plaisirs singuliers

Traduit par Marie Chaix



P.O.L

Plaisirs singuliers

DU MÊME AUTEUR

CONVERSIONS, roman traduit de l'américain par Claude Portail, Gallimard, 1969.

LES VERTS CHAMPS DE MOUTARDE DE L'AFGHANISTAN, roman traduit de l'américain par Georges Perec, Denoël, *Les lettres nouvelles*, 1974.

SIX POÈMES, traduits de l'américain par Georges Perec, in « Vingt poètes américains », Gallimard, 1980.

LE NAUFRAGE DU STADE ODRADEK, roman traduit de l'américain par Georges Perec, Hachette / P.O.L, 1981.

HARRY MATHEWS

Plaisirs singuliers

traduit par Marie Chaix

P.O.L
26 rue Jacob, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 1983.

Vêtue d'une barboteuse en coton, une fillette de onze ans se masturbe dans un petit salon vide, à Glasgow. Accroupie, elle chevauche un ballon de rugby et se balance d'avant en arrière à une allure modérée. Sur l'écran de télévision en face d'elle, des joueurs de rugby, jambes nues, continuent en courant de s'écraser les uns contre les autres. Au moment d'atteindre la jouissance, elle ramène vers elle l'extrémité arrondie du ballon et la presse fort contre son pubis.

Un homme de soixante-huit ans est couché sur un lit qui n'a pas encore été fait et se masturbe. La pièce, emplie de caisses ouvertes et de meubles en désordre, est située dans une très belle maison dominant Le Cap. Il vient tout juste de s'y installer. Tout au long de sa vie, chaque fois qu'il a déménagé, il s'est rendu compte qu'il ne se sentait chez lui qu'après s'être masturbé en sa nouvelle demeure. Sa femme le prie de ne pas traîner.



A Naha, Okinawa, une femme de soixante-six ans se masturbe en face de son chat préféré, une belle siamoise. En rond au pied de la natte où la femme est étendue, la chatte la contemple avec un regard qui frise l'indifférence maléfique. C'est ce regard qui excite la femme et justifie la présence de la chatte qui soudain, bâille. Alors la femme plonge dans l'orgasme comme une crevette empâtée dans l'huile grésillante.

Un homme de trente-cinq ans est sur le point d'atteindre l'orgasme dans une des plus luxueuses copropriétés de Gaza. Il se masturbe mais sans se toucher ni de la main ni à l'aide d'aucun autre objet : disposés en arc de cercle, cinq sèche-cheveux lancent sur son membre tendu leur courant d'air chaud. L'homme s'est bouché les oreilles avec des boules Quiès.



Dans un état de frénésie sexuelle, une femme de près de trente-trois ans arrivant dans sa cuisine de Spokane, Oregon, commence à se masturber avec tous les ustensiles qui lui tombent sous la main — petit bout du pilon à mortier, puis gros bout, rouleau à pâtisserie, poignée de la bouilloire, moulin à poivre, fouet, spatule du batteur électrique, cône plastique du presse-citron Seb — et trouve enfin satisfaction avec la douille à pâtisserie remplie d'une crème anglaise tiède.

Kandy, ville des hauts plateaux, est l'un des centres religieux de Sri Lanka. Là, sous la véranda d'un élégant bungalow, se tient une femme, la trentaine, vêtue d'une robe qui lui caresse les chevilles et qui s'ouvrant, révèle un corps à la peau luisante et basanée. Elle regarde à ses pieds un jeune Occidental de vingt-deux ans en train de se masturber sur le sol. Souillé de poussière, il se tord et lance vers la femme un regard implorant ; dès qu'il s'approche, elle le repousse à l'aide d'un long bâton de cérémonie. Lorsque son excitation est à son comble, elle glisse le bout du bâton entre ses cuisses jusqu'aux testicules et le pique durement : la semence jaillit vers elle, dessinant un arc qui est à l'inverse de son sourire aigu, ambigu.



F1 0004 - 4-83 - 98 F



9 782867 440038

Extrait de la publication